

Lettre du dimanche 17 mai 2020

Une nouvelle semaine commence. Deuxième semaine du « déconfinement » combien de temps cela va-t-il durer ? Les enfants ont repris le chemin de l'école, avec un nouvel emploi du temps, et les collégiens recommencent lundi. Sur une radio nationale, Jeudi soir, on nous parle déjà des vacances à venir, intoxications des médias ! vendre du rêve ! besoin d'évasion ! Ne serions-nous pas en train de retomber dans le monde de la consommation, de l'insouciance, de ce que nous dénoncions durant ces deux mois que nous venons de vivre. Alors me revient ce que Jésus disait dans l'Évangile : « Au temps de Noë, on mangeait, et on buvait, l'on se mariait où l'on donnait en mariage, jusqu'au jour où Noë entra dans l'arche, et on ne se doutait de rien. » Matthieu chapitre 24/38

Cette Semaine, les Saints de glace sont passés mardi, Pancrace, Nérée, et Achille, les jardiniers vont poursuivre, la mise en état des jardins... Jeudi St Matthias, mais aussi St Michel Garicoïts

« Je ne peux faire rien d'autre qu'admirer, adorer et aimer l'initiative de la Providence divine. Oh, combien est importante cette position ! Être de pauvres instruments ».

Michel naît dans les Pyrénées, à Ibarre, non loin de la frontière avec l'Espagne. Il étudie peu ; dans sa famille il y a quatre autres enfants, l'argent manque, et on l'envoie garder les moutons. Alors qu'il est au pâturage avec le troupeau, cependant, il s'entretient avec les autres pasteurs avec des discours d'un haut niveau, peu adaptés à un jeune comme lui ; aussitôt on le surnomme « le petit docteur ». Mais justement, c'est à cause de ses origines modestes et de sa famille, riche seulement de courage que Michel tire la force de s'acheminer vers la sainteté.

L'éducation et le témoignage que nous recevons dans notre enfance de nos parents ne sont pas tout, mais c'est beaucoup. Les siens, par exemple, vivent une foi tellement authentique à les pousser à « fuir » en Espagne, peu loin du versant français des Pays Basques, soit pour se marier religieusement soit, ensuite, pour faire baptiser leurs cinq enfants. Mais il y a plus. Durant les années de la Terreur de la Révolution française la grande mère, au risque de sa vie, cache chez elle un prêtre qu'elle aide ; ce dernier, en contrepartie, donnera les premières leçons à Michel, qui fait preuve d'une intelligence exceptionnelle. Lui-même, cependant, **ne parvient pas à faire sa première Communion avant ses 14 ans** ; ce qui est pour lui motif de grande tristesse. Enfin, en 1819, il réussit à entrer au séminaire de Dax, et en 1823 il est ordonné prêtre et deux ans plus tard il est envoyé comme professeur de philosophie au séminaire de Bétharram. Il est devenu maintenant vrai docteur.

Mais il y a des évêques qui ont une grande estime pour Michel, comme celui de Tarbes qui en 1858, l'envoie, bien à deux reprises, **rencontrer Bernadette Soubirous** qui, dans la Lourdes voisine, a des apparitions régulières de la Vierge Marie. Michel devient ainsi l'un des plus grands soutiens de la petite voyante, et ressent aussi le réconfort de la proximité de Notre Dame. Mais déjà, lui-même est malade ; en 1853 il est victime d'une paralysie, il en est, ensuite guéri ; mais la maladie ne lui laisse aucun répit et le contraint presque toujours au lit pendant neuf ans, jusqu'au jour où il rejoint la maison du Père en 1863. Ses prêtres sont désormais répandus dans toute l'Amérique du Sud. Pie XII le proclamera saint en 1947.

Du Pape François

« Frères et sœurs, la prière n'est pas seulement un mouvement de la sensibilité ni un pur acte de l'intelligence. Elle naît dans le secret de ce lieu intérieur que les auteurs spirituels appellent le « cœur ». Loin d'être une action secondaire et marginale, la prière naît à l'intime de notre personne, comme un élan en recherche nostalgique d'une rencontre avec un Autre.

Pour le chrétien, cet Autre s'est révélé en Jésus-Christ, et est entré en relation avec nous : « Dieu, personne ne l'a jamais vu, le Fils unique qui est dans le sein du Père, l'a fait connaître ». Les chrétiens s'adressent à Dieu en osant l'appeler « Père ». Le rapport que nous avons avec lui n'est pas de servilité, marqué par la peur, mais une alliance, une amitié, une communion, comme Jésus l'enseigne : « Je ne vous appelle plus serviteurs, mais je vous appelle amis ».

Ascension : Une nuée emporte Jésus au ciel : Pour vivre ce départ dans la sérénité, les disciples ont reçu une triple promesse. Promesse de sa présence à leurs côtés à chaque minute ; Promesse de son retour glorieux à la fin de temps. Promesse imminente du don de l'esprit Saint. Poussés par le Souffle, ils sont témoins de l'Évangile. Poursuivons leur mission dans la joie.

Bonne semaine ! P. R Letheuille. !